



40^{ème} CONGRES NATIONAL DES SEM A STRASBOURG

Séance : Sem et coopération internationale Mardi 10 octobre 2006

- En ouverture de cette séance, Jacques BOYON, Président d'honneur de la Fédération des Sem délégué aux relations internationales, a rappelé que pour répondre à un nombre croissant de sollicitations, la Fédération a engagé en 2004 la mise en place d'une action pérenne avec l'appui d'une soixantaine de dirigeants de Sem ayant fait part de leur motivation pour s'y associer. Il a précisé que la Fédération avait pu bâtir une offre désormais identifiée et référencée par les acteurs clefs en France, comme par de nombreux interlocuteurs étrangers. « L'international n'est plus seulement l'Europe dans l'action de la Fédération, elle a pris son existence propre » a conclu le Président BOYON.
- L'expérience de certaines Sem en matière de coopération internationale est parfois déjà conséquente comme l'ont attesté les exemples de la Sonacotra et d'Eau de Paris. Marie-Noëlle ROSENWEG, directrice de Cabinet du Président de la Sonacotra, a rappelé la vocation de cette Sem immobilière, depuis 50 ans, à accueillir des populations de nationalités très différentes. « Le moment est venu d'appréhender d'une manière différente les populations que nous hébergeons et de les aider à concrétiser leur projet » a-t-elle précisé. C'est pour cette raison qu'en 2006 s'est constitué la Fondation d'entreprise Sonacotra, dont sont membres l'AFD, l'UNICEF et la Fondation Abbé Pierre, pour appuyer les associations de locataires dans leurs activités d'appui financier de projets de développement économique dans leurs villages d'origine. La Fondation vise l'objectif d'être opérationnelle dès la fin de l'année 2006, en appuyant la concrétisation de projets en Algérie, au Maroc, au Sénégal et au Mali.
- Bruno N'GUYEN a souligné que trois raisons avaient conduit Eau de Paris à développer une action internationale : valoriser la compétence des salariés, s'enrichir des pratiques et connaissances mutuelles, et affirmer la vocation citoyenne de cette Sem. Par des participations à des appels d'offre internationaux, à des congrès et forums, comme par des missions d'appui auprès de collectivités locales et ONG (« mécénat de compétence »), Eau de Paris fait partager son expérience de la gestion de l'eau, de la réalisation d'équipements, et de l'acquisition de certifications, dans des pays aussi divers que le Maroc, l'Uruguay, le Mali ou la péninsule Indochine. Pour pallier aux manques de moyens humains affectés à une activité en plein essor, Eau de Paris envisage de créer une association ouverte à son personnel retraité. Celui-ci dispose en effet à la fois de temps, d'expertise, de motivation et a développé des liens sur place, qui constituent la condition incontournable d'une mission réussie.
- « La Fédération des Sem a ouvert la porte de l'Europe au patronat roumain du services publics » a affirmé son Président, Florian DUDU. Ayant rappelé le développement depuis un an d'une action concertée entre les deux organismes au plan européen, le Président DUDU a indiqué qu'une convention de partenariat portant sur la création d'une Ecole de management des dirigeants de services publics roumains serait signée le 12 octobre. Il a également appelé de ses vœux la rapide mise en place d'échanges et de jumelages entre Sem et opérateurs roumains.
- Martine SIWIECKI, chargée de mission auprès du Président de l'ADETEF, a précisé le rôle de cette agence à laquelle le Ministère des Finances a confié son action internationale (formation,

accueil de délégations, expertise, appels d'offre, jumelages,...). « La France présente une palette complète en matière de partenariat public-privé qui suscite un intérêt croissant, aussi nous souhaitons accueillir des Sem dans nos réseaux d'experts qui sont de plus en plus sollicités » a-t-elle affirmé.

Rappelant la vocation de l'Agence française de développement à être « la contribution de la France au développement international », son directeur général, Jean-Michel SEVERINO, a affirmé que les Sem permettent d'apporter une réponse à deux questions qui montent en puissance :

- « Y-a-t-il une vie après l'Etat ? », alors que le rôle de l'Etat central se réduit dans de nombreux pays au profit des collectivités locales. La coopération décentralisée sort du simple champ des jumelages et de l'institutionnel pour devenir le creuset privilégié de l'opérationnel, où les Sem « réservoir technique des collectivités locales », sont attendues pour leur compétence technologiques et en ingénierie sociale.
 - « Y-a-t-il une vie après les PPP ? » La délégation au secteur privé a rencontré de nombreux échecs, aussi est-on à la recherche de solutions nouvelles, où la formule Sem dispose de nombreux atouts, dans la mesure où elle permet de concilier garantie de l'intérêt général, expertise et possibilités de financement. « Certes le modèle n'est pas transposable tel quel mais ce produit franco français est appelé à un bel avenir. » a conclu Jean-Michel SEVERINO.
- « Notre action au plan international commence à devenir réellement significative, et nous sommes de plus en plus attendus » a constaté le Président BOYON. Il a donc annoncé qu'un prochain Magazine Economie Mixte consacré aux Sem et à l'international serait prochainement publié, et que cette action devrait se poursuivre sur le modèle de ce qui avait été engagé avec la Roumanie, « avec laquelle nous avons le plus avancé ».